

Etudes Anthropologiques.

Les Mandchoux.

Par

R. Torii.

*Chargé du cours d'Anthropologie de l'Université Impériale de Tokyo,
et attaché au Gouvernement Général de Corée.*

Avec 7 cartes.

Avant Propos.

Aperçu général sur la Mandchourie.

Vraisemblablement, partis à l'origine des vallées de l'Altaï, ou mieux, des plaines de l'Asie centrale, les Jungs des historiens chinois, habitants primitifs connus de l'Ouest, du Nord et du Nord-Est du Céleste Empire, erraient déjà dans ces vastes régions, plus de trois mille ans avant l'ère chrétienne.

Selon les circonstances de temps, de lieux, de climats, de genre de vie nomade ou sédentaire, les nombreuses tribus de ces barbares commencèrent d'assez bonne heure à se différencier les unes des autres, et sans doute, à donner ainsi naissance aux divers peuples Hiong-nou, Tong-hou, Oïgours, Tokouïé, Toungousses, etc, etc., que nous connaissons. Toutefois, en gardant toutes et toujours, les principaux caractères mongoloïdes qui les distinguent des autres races humaines, et aussi, une affinité marquée de langue, d'us et coutumes et de traditions communes qui nettement, nous empêchent de les confondre avec les Chinois. ⁽¹⁾

(1) Environ 3 à 4000 ans avant l'ère chrétienne, apparaît au Nord-Ouest de la Chine, dans la province du Kansou, une peuplade peu nombreuse encore, avec une civilisation relativement avancée, et en tout cas, bien supérieure à celle de tous ses voisins, aux mœurs et aux coutumes particulières, ne reconnaissant comme Dieu que le Sublime Souverain du Ciel et ne vénérant que les Mânes des Ancêtres, et, du reste, complètement différente des tribus Jungs

Quant aux Mandchoux actuels dont le nom est chinois, (Mantchéou=pays très peuplé) et point du tout de langue mandchoue, ils sont d'extraction Toungousse, issus des hordes Niou-tchis 女真. Leurs traditions et leur langage le prouvent suffisamment. Du reste, Du Harles, dans son ouvrage : “*Niu-tchis et Mandchoux*”; et W. Grube : “*Die Sprache und Schrift der Jücen*”, semblent avoir définitivement fixé ce point d'histoire

L'origine de nos Mandchoux, du moins en tant que peuple ainsi appelé, est donc loin de se perdre dans la nuit des temps. Jusque vers l'an 1583, les diverses tribus Toungousses qui forment ce peuple, n'étaient qu'un ramassis de hordes, sans cohésion les unes avec les autres, pillardes et toujours en guerre entre elles et avec leurs autres voisins. A cette époque seulement, c'est-à-dire, depuis quatre siècles à peine, elles commencèrent sous l'autorité d'un unique souverain, à se réunir en corps de nation, et à faire figure dans l'histoire du Nord-Est de l'Asie.

Voici du reste en résumé, comment le livre chinois “*Toung-Houa-Lou*” (東華錄=histoire de la Mandchourie), d'après les Mandchoux eux-mêmes, rapporte leur histoire, en partie légendaire et en partie historique: “Notre nation a commencé à l'origine, „ autour de la “Longue Montagne Blanche 長白山⁽²⁾.” A l'Est de „ cette montagne, on en voit une autre du nom de Boukouri, avec „ un lac du même nom. Dans les temps anciens, trois Vierges „ célestes, Szu-Gouroun, Dching Gouroun et Foe-Gouroun descen- „ dirent un jour, sur les eaux du lac pour s'y baigner. Mais

aux langues agglutinatives et au culte fétichiste ou animiste, qui l'environnent de tous les côtés. Et cette peuplade si infime au début, c'est la souche mère de l'immense Chine de nos jours.

Quelle est l'origine des hommes de cette peuplade? D'où venaient-ils? Sans doute, dans l'état actuel de la science, on ne peut encore rien affirmer à ce sujet; mais, serait-ce téméraire de penser que ces Chinois primitifs n'étaient qu'une tribu Sumirienne ou autre émigrée des bords de l'Euphrate, fugitive irréductible, et de gré ou de force, en fuite devant les premiers conquérants Sémites? Nous ne le croyons pas. En outre de plusieurs autres raisons, sa civilisation unique, singulière et isolée au milieu de barbares sans nombre d'abord, sa langue, monosyllabique comme celle des premiers Sumirs, ses caractères idéographiques primitifs pareils à ceux que nous montrent ces mêmes Sumirs à leur origine, certaines traditions, certaines croyances, des us et coutumes communes ensuite, ne semblent-ils pas indiquer une communauté d'origine?

En tout cas, ce qui dès à présent paraît certain, c'est que ces Chinois primitifs sont venus de l'Occident, et que leur extraction est complètement distincte de celle des Jungs, au milieu desquels ils semblèrent d'abord comme noyés. Mais bientôt, l'histoire nous le montre amplement, ces hommes, d'une race supérieure à celles de tous leurs voisins, reprirent splendidement le dessus et le gardèrent, en l'accentuant toujours de plus en plus, dans le cours des siècles.

(2) Cette montagne est située au Nord de la Corée, et au Nord-Est de Moukden.

„ voilà qu'une pie sacrée vint tout à coup voleter audessus de la
 „ vierge Foe, la plus jeune des trois, et laissa tomber sur sa robe,
 „ un fruit rouge qu'elle tenait dans son bec. La vierge mangea ce
 „ fruit, devint aussitôt enceinte, et le temps étant arrivé, donna le
 „ jour à un fils. Elle l'appela “ Aishin Gioro 愛親覺羅 ” (fils de
 „ la paix), et lui donna pour surnom, le nom même du lac,
 „ Boukouri Yongchon 布庫里雍順.

„ Sa mère étant morte, et devenu grand, Aishin Gioro fut
 „ choisi par les habitants de la contrée, pour être leur roi, parceque,
 „ disaient-ils, c'est un homme saint engendré par le Ciel; et il
 „ demeura à l'Est de la Longue Montagne Blanche, dans la ville
 „ d'Odoli (額多力城) de la plaine d'Omokhoi.

„ Plusieurs générations après la mort de ce roi, les sujets de
 „ son royaume se révoltèrent et massacrèrent toute sa famille, à
 „ l'exception d'un jeune homme du nom de Fan-tcha, qui seul
 „ échappa au carnage, par la fuite. Peu à peu les descendants du
 „ jeune fugitif se multiplièrent, devinrent influents; l'un d'eux,
 „ Doudou-Mengtem parvint même à remonter sur le trône de ses
 „ pères, et prit le nom de Tchao-Tsou-Youan-Hoangti 肇祖原皇帝.
 „ Ce fut lui qui fut à proprement parler, l'ancêtre fondateur de la
 „ dynastie des rois Mandchoux, et par cela même, de la dernière
 „ dynastie des Empereurs de Chine qui vient de s'écrouler sous les
 „ coups de la nouvelle République „ Céleste „.

„ Tchao-Tsou était très intelligent et très actif, il soumit toute
 „ la région environnante à son autorité, et vint s'installer au pied
 „ du mont Houlan-Hada 呼蘭哈達山, dans le canton de Hetou-Ala
 „ 赫圖阿喇, qui est le même que le Hsing-King 興京 actuel.

„ Après Tchao-Tsou-Youan-Hoangti, montèrent successive-
 „ ment sur le trône, les rois Hian-Tsou-Siouan-Hoangti 興祖直皇帝;
 „ King-Tsou-y-Hoangti 景祖翼皇帝; Hing-Tsou-Tchi-Hoangti 顯祖
 „ 宣皇帝; puis enfin, Thai-Tsou-Kao-Hoangti 太祖高皇帝, de son
 „ nom propre Nourhatchi 努兒哈赤⁽³⁾. Ce roi guerrier soumit bientôt
 „ toutes les Hordes Toungousses Nioutchis, et en fit de bons
 „ soldats, 1601 après J. Ch. Le „ *Toung-Houa-Lou* dit: 是時滿洲

(3) Dans ces derniers temps, les historiens Japonais, contrairement au *Toung-Houa-Lou*, affirment que Nourhatchi est originaire des bords du fleuve coréen Toumen. Mais cela n'est pas encore prouvé.

別有五部。曰蘇克蘇濟河。曰渾河。曰王甲。曰董鄂。曰哲陳。長白二部。曰訥殷。曰鴨綠江。東海三部。曰渥集。瓦爾喀。庫爾喀。扈倫國四部。曰烏喇。哈達。葉赫。輝發。各主其地互相攻戰 que Klaproth⁽⁴⁾ traduit: „ Dans ce temps, il y „ avait cinq tribus qui n'appartenaient pas aux Mandchoux, „ savoir: celle de la rivière Souksoukhou, celle de la rivière Khoun, „ les tribus Wangghia, Donggo, et Dchedzin; deux tribus de la „ Longue-Montagne-Blanche nommées Neyen et Ya-lou-Kiang; „ trois tribus de la mer orientale Wodzi, Warka et Khourkha; „ et quatre tribus du royaume de Khouloum, savoir: Oula, Khada, „ Yekhe et Khouifa. Toutes ces hordes vivaient en inimitié les „ unes avec les autres. „ Nourhatchi les soumit toutes, ce qui „ accrut beaucoup sa puissance, et son domaine s'étendit du „ Nord-Est de Moukden jusques aux frontières de la Corée.

„ Le roi King-Tsou fut le premier souverain mandchou qui „ attaqua le commandant des frontières chinoises, qui résidait dans „ la ville de Touloun, en 1583; Nourhatchi lui aussi, fit la guerre „ à la Chine. „ En 1601, il partagea son peuple, d'abord en quatre „ corps de troupes, un peu à la façon des cosaques russes actuels; „ Huang-Tchih 黃旗, le drapeau jaune, Pai-Tchih 白旗, le drapeau „ blanc; Hun-Tchih 紅旗, le drapeau rouge et Lan-Tchih 藍旗, le „ drapeau bleu foncé. En 1619, il institua quatre nouveaux corps; „ les corps Hsiang-Huang-Tchih 鑲黃旗, le drapeau jaune au liséré „ rouge; Hsiang-Pai-Tchih 鑲白旗, le drapeau blanc au liséré „ rouge; Hsiang-Hun-Tchih 鑲紅旗, le drapeau rouge au liséré „ blanc; et Hsiang-Lan-Tchih 鑲藍旗, le drapeau bleu foncé au „ liséré rouge. Ces huit corps formaient ce qu'on appelait les huit „ bannières mandchoues 滿洲八旗, qui ont dominé et gouverné l'im- „ mense empire chinois, jusqu'à sa chute, dans ces dernières „ années.

„ En 1616, Thai-Tsoung-Hoangti où Nourhatchi, renonça à la „ suzeraineté de la Chine, et prit le titre d'Empereur. En 1625, „ il fit de Moukden la capitale de son empire, y fixa sa résidence, „ et mourut en 1626. Il fut enterré dans la nouvelle capitale. „ Avant lui, tous ses prédécesseurs à partir du roi Hian-Tsou- „ Siouan, avaient été inhumés à Hsing-King; tous ses successeurs

(4) J. Klaproth: "Notice sur l'origine de la nation des Mandchoux."

„ jusqu'au dernier empereur chinois, le seront désormais à Moukden, ou Fêng-T'ien 奉天.

A Thai-Tsoung-Houang-ti 太宗皇帝, succéda son fils Tay Tsoung-Wen. Lui aussi fit la guerre à la Chine, subjuguait plusieurs tribus mongoles, le Liao-Toung et la Corée. Il mourut vers 1637. Il était parvenu jusqu'à dix lis de Péking. Tay-Tsoung-Wen n'ayant pas d'héritier direct, à sa mort, le trône demeura vacant pendant plusieurs années.

Sur ces entrefaites, la Chine se trouvant en révolution, Péking fut pris par les rebelles, et l'Empereur, le dernier de la dynastie des Ming, se suicida. Les Mandchoux étaient alors aux portes de la capitale ; les Chinois les appelèrent à leur secours. Ils accoururent et placèrent sur le trône du Céleste Empire, le neveu de Thai-Tsoung, âgé seulement de huit ans. Il prit le nom de Choun-Tchi 順治, et ce fut le chef de la dynastie Sinico-Mandchoue, qui tomba dans ces dernières années, sous les coups de la révolution. On était alors au 26 Mai 1644.

Installés à Péking, les Mandchoux ne tardèrent pas à envoyer des détachements de troupes, dans toutes les provinces de l'Empire, pour les garder et les gouverner ; et jusqu'à ces dernières années, la Chine n'a eu en fait d'armée régulière, que ces soldats étrangers. De temps en temps, les quartiers généraux des huit bannières, établis dans les villes et les villages de Mandchourie, toujours maintenus en fort bon état, et commandés par leurs princes, envoyèrent de nouvelles recrues, pour renforcer les divers corps d'occupation de Péking et des provinces ; mais toujours aussi, ces troupes, noyées sans-cesse au milieu de populations très denses, en contact perpétuel avec une civilisation supérieure à la leur, et par de nombreux intermariages, se sont promptement assimilées aux indigènes des pays qu'elles occupaient, tant au point de vue de la langue, du genre de vie et des us et coutumes, qu'au point de vue de la race même.

Par suite de cette absorption continue, même dans la Mandchourie proprement dite, les recherches anthropologiques au sujet des Mandchoux, sont devenues très difficiles. Heureusement qu'il y a encore à Moukden, à Hsing-King et sur le cours de

la rivière Houn 渾河, d'assez nombreux individus restés purs de tout mélange, des nobles surtout.

Tel est le sommaire de l'histoire des Mandchoux, avant la conquête de la Chine.

Nous sommes heureux de saisir ici, l'occasion qui se présente, d'offrir respectueusement nos vifs sentiments de reconnaissance, à Monsieur K. Yamakawa, Recteur de l'Université Impériale de Tōkyo, et à Messieurs les Professeurs J. Sakurai et I. Iijima, pour l'intérêt et la bonté qu'ils nous ont toujours témoignés.

La traduction du Japonais en Français, du présent fascicule, est l'œuvre de Monsieur le Docteur Chemin, de la Marine Française ; excepté toutefois, l'Avant Propos et l'Introduction qui ont été rédigés et traduits par le R. P. Ernest Auguste Tulpin. Nous prions aussi ces deux Messieurs, d'agréer avec nos meilleurs remerciements, nos très vifs sentiments de gratitude.

Introduction.

Envoyé par l'Université Impériale de Tôkyo, de la fin d'Août au commencement de Novembre 1905, nous avons parcouru les divers districts de la province de Shêng-King 盛京省, dans le Sud de la Mandchourie, pour y faire des recherches anthropologiques.

Depuis longtemps déjà, les érudits Japonais ont fait paraître au sujet de la Mandchourie, un grand nombre d'opuscules dont plusieurs sont vraiment remarquables, mais aucun d'eux, que nous sachions du moins, ne s'est occupé d'anthropométrie. C'est cette lacune que nous sommes venu essayer de combler.

Nous avons eu soin de ne nous adresser qu'à des Mandchoux de race encore pure, et nos mensurations ont été faites sur 61 sujets de 20 à 40 ans. Tous sont des hommes. Quant à nos recherches sur les femmes, par suite de préjugés locaux, elles n'ont pu porter que sur la figure et les extrémités (mains et pieds).

Voici les noms des lieux, où ces mensurations ont été pratiquées :

Numéros	Noms des lieux
1— 4	Hsing-King 興京 (Hetou-Ala)
5—12	Yao-Tien 腰站
13—17	Mou-Tchi 木奇
18—19	Hou-Man-Tchou-Toun 後滿洲屯
20—23	Ying-Pan 營盤
24—25	Tcheng-Tzou-Hou 城子後
26—27	Pai-Tchih-Pou 白旗堡
28—33	Toung-Tchang-Tai 東昌臺
34—36	La-Kou-Ho 砬古河
37—46	Yang-Ma-Pou 養馬堡
47—57	San-Tai-Tzou 三臺子
58—61	Hsiao-Toun 小屯

Du numéro 1 au numéro 33 incl., les numéros 18 et 19 exceptés, les sujets mesurés sont des indigènes des bords de la rivière Houn 渾河; les numéros 34, 35 et 36 sont des habitants des frontières de Mandchourie et de Corée, établis au confluent du Ya-lou 鴨綠江 et du Houn-Kiang 渾江; quant aux numéros 18, 19 et 37 jusqu'au numéro 61, ce sont des mandchoux des rives du Liao 遼河.

Au cours de cette étude, nous mettrons en parallèle les Mandchoux avec les populations voisines qui présentent avec eux, le plus de ressemblance, les Toungousses, leurs frères, et les Coréens, leurs cousins; et nous nous servirons pour établir ces comparaisons, des documents contenus dans les ouvrages de M^{me} Dina Jochelson-Brodsky, au sujet des Toungousses: "*Zur Topographie des weiblichen Körpers nordostsibirischer Völker*"; et de Messieurs Chantre et Bourdaret, pour les Coréens: "*Esquisse anthropologique des Coréens.*"

Nous mentionnons en passant, que dans le courant des années 1911, 1912, 1913 et 1914, appelé en Corée par son Excellence Monsieur le Comte Teraütchi, Gouverneur Général de ce pays, nous avons fait des recherches anthropologiques assez approfondies, dont nous publierons le résultat prochainement.

CHAPITRE I.**Caractères Descriptifs.**

Peau.

La couleur de la peau présente chez les Mandchoux, les 2 nuances N° 24 et N° 25 (jaune) de la table donnée par Broca :
“ *Couleur de la peau et du système pileux.*”

Cheveux.

Les cheveux sont absolument droits, tombant à plat sur les côtés, gros, abondants, à section circulaire, aussi longs chez les hommes que chez les femmes. Ils sont de couleur noire foncée.

Insertion des cheveux.

Ils sont à insertion continue; et l'insertion sur le front, présente la forme anguleuse, c'est-à-dire, que la touffe qui est sur le front, a des cheveux en abondance, tandis que ses côtés en sont dépourvus.

Barbe.

La barbe est rare et toujours noire, droite et grosse. Les Mandchoux n'ont que des moustaches, et un peu de barbe très courte et raide, au menton et sous la lèvre inférieure.

Poils du corps.

Ils ont également très peu de poils sur le corps, quelques poils fins seulement, sur les jambes.

Sourcils.

Les sourcils sont épais. Entre les 2 sourcils, poussent quelques poils fins; de sorte qu'à un examen superficiel, les sourcils semblent se rejoindre. Ils sont épais et noirs, mais non rapprochés.

Forme du visage.

On trouve chez les Mandchoux, 2 formes du visage : l'une est longue, l'autre ronde. La tête est toujours grosse, le front large et droit. Les os malaires sont saillants. Chez ceux, en particulier, qui ont le visage rond, la surface aplatie de leur visage les fait ressembler au type mongol. Le visage est, en moyenne, un peu plus long chez les Mandchoux que chez les Mongols.

Yeux.

La couleur des yeux mandchoux est généralement brune, correspondant au N° 3 de "l'échelle chromatique des yeux" de Broca. Voici ce que Chantre et Bourdaret disent à propos des yeux coréens : „ La couleur des yeux des Coréens répond, en „ général, au N° 3 du tableau chromatique de Broca, et quelquefois „ au N° 4, c'est-à-dire qu'elle est d'un brun plus ou moins foncé. „ Ils sont protégés par des sourcils épais et noirs, mais non „ rapprochés. „ Les yeux coréens ressemblent donc aux yeux mandchoux. Ces derniers sont de grandeur moyenne. Leur orientation est horizontale, on voit très peu d'individus ayant les yeux dirigés obliquement. Les paupières sont bridées; la forme de l'œil est celle de l'œil mongol, spécialement chez les femmes.

Nez.

Comme chez les autres races Ouralo-Altaïques, la hauteur du nez est faible, il est légèrement aplati. Les ailes ne sont pas très larges; les dimensions des narines sont moyennes. Le profil se rapproche de la forme : "Nez droit," (N° 2 de Broca) comme l'indique la planche N° 1.

Bouche.

La bouche a des dimensions moyennes. Les lèvres ne sont pas trop grosses. Les dents sont belles, saines et droites.

Oreilles.

Le lobule de l'oreille présente deux formes : dans l'une, il est séparé de la paroi du crâne; dans l'autre, il y est rattaché, mais l'ourlet est plus ou moins prononcé.

Muscles.

Les muscles du tronc et des membres sont développés et contiennent de la graisse.

Corps.

La forme du corps n'est pas élégante. La tête et la face sont grosses. Quelques individus ont le tronc long et les membres inférieurs courts. Chez les Mandchoux de la classe élevée, le corps n'est pas robuste, par suite de leur détestable habitude de fumer l'opium.

Mains et Pieds.

A la main, l'annulaire est généralement plus long que l'index. Au pied, le 2^{me} orteil est généralement aussi, plus long que les gros orteil.

CHAPITRE II.

Mensurations.

A. Mensurations de la tête et de la face.

Diamètre antéro-postérieur maximum.

Les dimensions extrêmes du diamètre antéro-postérieur maximum pris sur 61 individus, ont été de 170^{mm} et de 192^{mm}; la moyenne de 180^{mm}. Voici le tableau des mensurations pratiquées:

Numéros	Diam. ant. post. maxim.	Numéros	Diam. ant. post. maxim.	Numéros	Diam. ant. post. maxim.
1	178 Mm.	22	175 Mm.	43	178 Mm.
2	178	23	174	44	171
3	187	24	188	45	176
4	189	25	185	46	176
5	192	26	172	47	182
6	173	27	176	48	180
7	179	28	174	49	183
8	184	29	175	50	187
9	179	30	178	51	174
10	186	31	177	52	178
11	180	32	184	53	180
12	178	33	173	54	184
13	177	34	174	55	174
14	177	35	170	56	178
15	187	36	175	57	180
16	182	37	178	58	178
17	189	38	178	59	182
18	184	39	185	60	176
19	189	40	186	61	181
20	189	41	184		
21	181	42	183		

Diamètre transverse maximum.

Les dimensions extrêmes du diamètre transverse maximum pris sur 61 individus, ont été de 146^{mm} 2 et de 169^{mm}; la moyenne, de 156^{mm} 2. Voici le tableau des mensurations pratiquées :

Numéros	Diam. trans. maxim.	Numéros	Diam. trans. maxim.	Numéros	Diam. trans. maxim.
1	156 Mm.	22	149 Mm.	43	168 Mm.
2	151	23	150	44	159
3	164	24	164	45	162
4	159	25	149	46	156
5	154	26	146	47	158
6	154	27	147	48	156
7	158	28	157	49	158
8	156	29	156	50	146
9	160	30	148	51	159
10	156	31	152	52	152
11	169	32	159	53	149
12	157	33	152	54	154
13	159	34	151	55	148
14	156	35	150	56	157
15	150	36	158	57	156
16	154	37	152	58	152
17	154	38	154	59	160
18	167	39	161	60	163
19	161	40	165	61	156
20	163	41	161		
21	160	42	162		

Indice céphalique sur le vivant.

J. Deniker a établi la classification suivante des différents indices céphaliques sur le vivant :

Dolichocéphales	au dessous de 77
Sous-dolichocéphales	77 —79,6
Mésocéphales	79,7—81,9
Sous-brachycéphales	82 —85,2
Brachycéphales	85,3—86,9
Hyper-brachycéphales	au delà de 87

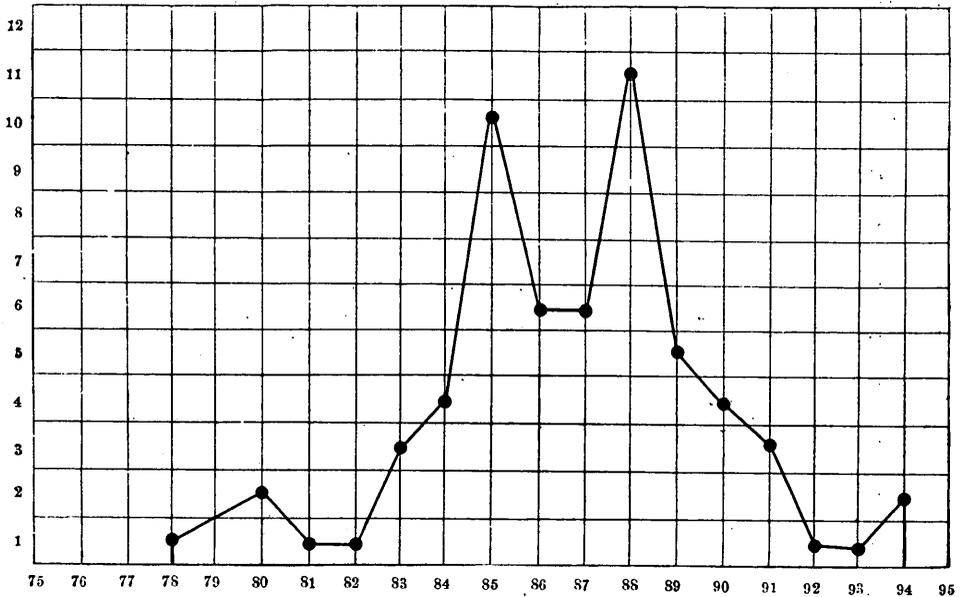
(d'après Deniker, dans "*Races et peuples de la terre*")—Les chiffres extrêmes de l'indice céphalique sur le vivant, chez les Mandchoux, pris sur 61 sujets, ont été de 78,1 et de 94,0; la moyenne, de 86,8. On doit donc classer les Mandchoux entre les Sous-brachycéphales et les Hyperbrachycéphales. Voici le tableau de ces mensurations :

Numéros d'ordre	Indice céphal.	Numéros d'ordre	Indice céphal.	Numéros d'ordre	Indice céphal.
1	87,6	22	85,1	43	94,0
2	84,9	23	86,2	44	93,0
3	87,7	24	87,2	45	92,0
4	84,1	25	91,4	46	88,6
5	80,2	26	84,9	47	86,8
6	89,0	27	83,5	48	86,7
7	88,3	28	90,2	49	86,3
8	84,8	29	90,3	50	78,1
9	89,4	30	83,1	51	91,4
10	83,9	31	85,9	52	85,4
11	93,9	32	86,4	53	82,8
12	88,2	33	82,8	54	83,7
13	89,8	34	81,1	55	85,1
14	88,1	35	88,2	56	88,2
15	80,2	36	90,3	57	86,7
16	84,6	37	85,4	58	85,4
17	81,5	38	86,6	59	87,9
18	90,8	39	87,0	60	87,5
19	85,2	40	88,7	61	86,2
20	86,2	41	87,5		
21	88,4	42	88,5		

Voici le tableau du nombre d'individus mesurés, correspondant à chaque variété de l'indice céphalique, sur le vivant:

70,1—71,0.....	0	} Dolichocéphales
71,1—72,0.....	0	
72,1—73,0.....	0	
73,1—74,0.....	0	
74,1—75,0.....	0	
75,1—76,0.....	0	
76,1—77,0.....	0	} Sous-dolichocéphales
77,1—78,0.....	0	
78,1—79,0.....	1	
79,1—80,0.....	0	} Mésocéphales
80,1—81,0.....	2	
81,1—82,0.....	1	
82,1—83,0.....	1	} Sous-brachycéphales
83,1—84,0.....	3	
84,1—85,0.....	4	
85,1—86,0.....	10	} Brachycéphales
86,1—87,0.....	6	
87,1—88,0.....	6	} Hyper-brachycéphales
88,1—89,0.....	11	
89,1—90,0.....	5	
90,1—91,0.....	4	
91,1—92,0.....	3	
92,1—93,0.....	1	
93,1—94,0.....	1	
94,1—95,0.....	2	

Les mêmes chiffres sont représentés dans la courbe suivante :



Voilà d'après ce qui précède, le nombre d'individus dont la forme de tête est comprise entre les chiffres 85 et 88.

Comparons maintenant le diamètre antéro-postérieur maximum des Toungouses, avec celui des peuples Coréens qui s'en rapprochent. Nous nous servirons pour cette comparaison, des documents contenus dans le travail de M^{me} Dina Jochelson-Brodsky.⁽⁵⁾

	Toungouses de		
	Gishiga	Kolyma	Anadyr
Minimum	182 mm	187 mm	181 mm
Maximum	205	203	207
Moyennes	194	192,5	191,6

(5) Frau Dina Jochelson-Brodsky : "Zur Topographie des weiblichen Körpers nordostsibirischer Völker" 1906.

Donnons aussi le diamètre antéro-postérieur des Coréens⁽⁶⁾ qui ont avec les Toungousses, de très proches rapports.

	Coréens de		
	Séoul	Chang-Tari	Ma-hpo
Minimum	160 mm	170 mm	154 mm
Maximum	200	198	192
Moyennés	181	182	172

La moyenne générale pour les Coréens, est de 177^{mm}. Si l'on compare le diamètre antéro-postérieur chez les Toungousses et chez les Mandchoux, on constate que les Toungousses ont la tête un peu plus longue; mais si on le compare chez les Toungousses et chez les Coréens, on constate qu'il a à peu près les mêmes dimensions.

Diamètre transverse-maximum, chez les Toungousses et chez les Coréens.

1. Le diamètre transverse-maximum chez les Toungousses a, d'après F. D. Jochelson-Brodsky, les dimensions suivantes:

	Toungousses de		
	Gishiga	Kolyma	Anadyr
Minimum	144 mm	146 mm	145 mm
Maximum	161	157	165
Moyennes	152,8	151,2	154,9

(6). E. Chantre et Bourdaret : "Esquisse anthropologique des Coréens" 1902.

2. Chez les Coréens il a les dimensions suivantes :

	Coréens de		
	Séoul	Chang-Tari	Ma-hpo
Minimum	140 mm	142 mm	132 mm
Maximum	162	169	154
Moyennes	151	154	144

La moyenne générale chez les Coréens est de 148^{mm}. Si l'on compare le diamètre transverse maximum chez les Mandchoux et chez les Toungousses, on constate que les Mandchoux ont la tête plus large que les Toungousses; si on le compare chez les Mandchoux et chez les Coréens, on constate que la tête est plus large chez les premiers.

La moyenne de l'indice céphalique sur le vivant que j'ai trouvée dans mes mensurations, est de 86,8. Je rapporte ici les moyennes des indices céphaliques chez les Mandchoux qu'ont données d'autres auteurs :

D'après M^r Parjakoff⁽⁷⁾, elle est de 82,32; d'après M^r Ujfalvy, de 84,73. La moyenne que j'ai trouvée se rapproche de celle de M^r Ujfalvy. Voici ce qu'écrit à ce sujet M^{me} Dina Jochelson-Brodsky.⁽⁸⁾ "... Nous voyons ainsi que les Toungoussés et les Orotches plus lointains de Mainoff et de Talko-Hryncewicz, les Mandchoux et les Coréens sont brachycéphales."

D'autre part, d'après l'ouvrage "*Crania Ethnica*" de Quatrefages⁽⁹⁾, l'indice céphalique est de 79,23. Enfin, MM^{rs} Hovelacque et Hervé⁽¹⁰⁾, ont écrit ce qui suit au sujet de l'indice céphalique chez les Mandchoux: "... Indice céphalique de largeur, 79,2 (brachycéphalie plus accusée selon d'autres); de hauteur,

(7) A. A. Iwanowsky: "Über den anthropologischen Bestand der Bevölkerung. Russland-Moskau 1904."

(8) F. D. Jochelson-Brodsky: "Zur Topographie des weiblichen Körpers nordostsibirischer Völker." Braunschweig 1906, p. 12.

(9) A. de Quatrefages et E. T. Hamy: "Crânes des races humaines." Paris 1882, p. 423.

(10) A. Hovelacque et G. Hervé: "Précis d'anthropologie." Paris 1887 p. 430-1.

95,1. Indice nasal, 51,9—Les Mandchoux sont aujourd'hui fort métissés par le contact avec leurs voisins du Sud, et ils sont souvent difficiles à reconnaître d'avec les Chinois. Il est très vraisemblable que l'indice de mésaticéphalie ci-dessus donné, d'après de Quatrefages et Hamy, est dû à l'influence chinoise, et que les anciens Mandchoux étaient sous-brachycéphales, comme leurs parents, les Toungousses."

Le chiffre 86,8 que j'ai trouvé comme moyenne de l'indice céphalique sur le vivant, chez les Mandchoux, établit, ainsi que l'ont dit M. M^{rs} Hovelacque et Hervé, que la forme de leur tête est très large, comme celle de leurs parents les Toungousses, et qu'ils sont d'un type pur.

D'après M^{me} Dina Jochelson Brodsky, l'indice céphalique sur le vivant des Toungousses du Nord (par Mainoff) est de 81,39; celui des Toungousses du Sud (par Mainoff) est de 82,69; celui des Toungousses du Transbaïkal (par Talko-Hrincewicz), de 82,23; celui des des Orotchones, de 82,81.

En outre, d'après Chantre et Bourdaret⁽¹⁾ l'indice céphalique des Coréens, est de 83,61—Voici ce qu'ils écrivent à ce sujet :

"Les Coréens sont brachycéphales; l'indice céphalique moyen (longueur-largeur) est de 83,61 pour les trois groupes réunis. Il est à remarquer que cet indice est le plus élevé dans le groupe de Chan-Tari où il atteint le chiffre de 84,91, tandis que chez les deux autres, il n'est que de 83,72 et de 83,42."

L'indice céphalique qui résulte de mes mensurations sur les Mandchoux se rapproche beaucoup de celui des Coréens.

Diamètre bizygomatique.

Le diamètre bizygomatique pris sur 19 individus Mandchoux, a donné comme chiffres extrêmes, 120^{mm} et 153^{mm}; comme moyenne, 138^{mm}, 1. Voici le tableau des mensurations :

(1) E. Chantre et Bourdaret: "Esquisse anthropologique des Coréens." (Bull. de la soc. d'anthrop de Lyon, T. XXI, 1902, p. 235-6.)

Numéros	Diamètre bizygomatique	Numéros	Diamètre bizygomatique
1	138 mm	11	152 mm
2	137	12	138
3	151	13	153
4	140	14	130
5	141	15	120
6	141	16	130
7	133	17	140
8	143	18	128
9	133	19	135
10	142		

D'après M^{me} D. Jochelson-Brodsky, la moyenne du diamètre bizygomatique des Toungousses de Gishiga, est de 146^{mm} 3; des Toungousses de Kolyma, de 145,3; des Toungousses d'Anadyr, de 146,1. En outre, le diamètre bizygomatique des Toungousses du Nord, est de 151,0 (Mainoff), et celui des Toungousses du Sud, de 141,0 (Mainoff); M^{me} Jochelson-Brodsky ajoute: "Le diamètre bizygomatique des Toungousses du Sud, d'après Mainoff, est plus large que celui des Toungousses que j'ai examinés."

D'après MM^{rs} Chantre et Bourdaret, la moyenne du diamètre bizygomatique est de 142 pour les Coréens de Séoul; de 144, pour ceux de Changtari, et de 134 pour ceux de Ma-hpo. La moyenne totale est de 139.

Le diamètre bizygomatique ayant une moyenne de 131 chez les Mandchoux, il n'est pas aussi large que chez la généralité des Toungousses; mais il se rapproche de celui des Coréens.

Longueur totale du visage. (1)

La longueur totale du visage prise sur 19 individus Mandchoux, a donné comme chiffres extrêmes 182^{mm} et 212^{mm}. La moyenne est de 194^{mm} 6.

Voici le tableau des mensurations effectuées :

Numéros	Long. totale du visage	Numéros	Long. totale du visage
1	201 mm	11	206 mm
2	189	12	210
3	195	13	198
4	194	14	195
5	212	15	182
6	186	16	188
7	185	17	203
8	184	18	191
9	191	19	197
10	190		

Longueur de la face. (2)
(de la glabelle au point mentonnier)

Les mensurations pratiquées sur 19 individus Mandchoux, ont donné comme chiffres extrêmes, 115^{mm} et 138^{mm}; comme moyenne, 124^{mm} 9.

Voici le tableau de ces mensurations :

Numéros	Longueur de la face	Numéros	Longueur de la face
1	134 mm	11	134 mm
2	117	12	138
3	124	13	125
4	120	14	125
5	134	15	115
6	119	16	124
7	119	17	134
8	124	18	117
9	127	19	124
10	120		

Le longueur de la face est, d'après MM^{rs} Chantre et Bourdaret

de 131^{mm} chez les Coréens de Séoul, de 131^{mm}; chez ceux le Chang-Tari; de 125^{mm} chez ceux le Ma-hpo. La moyenne est de 128^{mm}.

Indice facial. (I)

Le rapport entre la longueur totale du visage (I) et le diamètre bizygomatique, donne comme chiffres extrêmes 65,7 et 77,7; comme moyenne 71,1.

Voici le tableau de cet indice facial sur 19 individus.

Numéros		Numéros	
1	68,7	11	73,8
2	73,5	12	65,7
3	77,4	13	77,3
4	72,0	14	66,7
5	66,5	15	65,9
6	75,8	16	69,1
7	71,9	17	69,0
8	77,7	18	67,0
9	70,0	19	68,5
10	74,7		

Indice facial. (II)

Les chiffres extrêmes de l'indice facial (II) des Mandchoux, sont: 10,0 et 12,2; la moyenne est de 11,1.

Voici le tableau de cet indice facial sur 19 individus.

Numéros		Numéros	
1	10,3	11	11,3
2	11,9	12	10,0
3	12,2	13	12,2
4	11,7	14	10,4
5	10,5	15	10,4
6	11,8	16	10,5
7	11,2	17	10,5
8	11,5	18	10,9
9	10,5	19	10,9
10	11,8		

Longueur du nez.

La longueur du nez, d'après les mensurations pratiquées sur 19 sujets Mandchoux, a donné comme dimensions extrêmes, 48^{mm} et 66^{mm}; comme moyenne 55^{mm} 5.

Voici le tableau de ces mensurations.

Numéros	Long. du nez	Numéros	Long. du nez
1	53	11	66
2	48	12	54
3	62	13	60
4	59	14	50
5	53	15	50
6	53	16	52
7	59	17	61
8	57	18	50
9	55	19	51
10	61		

La longueur du nez est, d'après Chantre et Bourdaret, de 51^{mm} chez les Coréens de Séoul; de 49 chez ceux de Chang-Tari; de 48, chez ceux de Ma-hpo. Ces chiffres se rapprochent beaucoup de ceux trouvés chez les Mandchoux.

Largeur du nez.

Les variations extrêmes de la largeur du nez prise sur 19 sujets Mandchoux, sont de 30^{mm} et 40^{mm}; la moyenne est de 35^{mm} 2.

Voici le tableau des mensurations effectuées :

Numéros	Larg. du nez	Numéros	Larg. du nez
1	31 mm	11	34 mm
2	35	12	34
3	36	13	36
4	30	14	40
5	35	15	34
6	36	16	36
7	32	17	39
8	34	18	34
9	37	19	37
10	39		

La largeur du nez est de 37^{mm} chez les Coréens de Séoul; de 37^{mm} chez ceux de Chang-Tari; de 36^{mm} chez ceux de Ma-hpo. La moyenne est de 36^{mm}. Ces chiffres se rapprochent donc de ceux observés chez les Mandchoux.

Indice nasal sur le vivant.

La dimension minima de l'indice nasal sur le vivant chez les Mandchoux, est de 50,9; la dimension maxima, de 80,0; la moyenne est de 63,9.

Tableau de l'indice nasal pris sur 19 individus :

Numéros	Ind. nasal sur le viv.	Numéros	Ind. nasal sur le viv.
1	58,5	11	51,5
2	72,9	12	63,0
3	58,1	13	60,0
4	50,9	14	80,0
5	66,0	15	68,0
6	67,9	16	69,2
7	54,2	17	63,9
8	59,7	18	68,0
9	67,3	19	72,6
10	63,9		

Dans la classification selon Deniker, des différents groupes ethniques d'après l'indice nasal, en Leptorhiniens (moins de 70), Mésorhiniens (de 70 à 84,9), Platyrhiniens (de 85 à 99,9), Ultra-platyrhiniens (plus de 100), les Mandchoux dont l'indice nasal est, comme on vient de le voir de 63,4, peuvent être rangés parmi les Leptorhiniens.

Les Coréens ont d'après Chantre et Bourdaret, comme indice nasal, ceux de Séoul 72,55; ceux de Chang-Tari, 75,51; ceux de Ma-hpo. 75,00; l'indice moyen est de 73,47.

L'indice nasal sur le vivant chez les Mandchoux, diffère donc un peu de celui des Coréens.

Largeur bipalpébrale interne (ou bi-caroneculaire).

Les chiffres extrêmes de la largeur bipalpébrale interne, prise sur 19 Mandchoux, sont de 28^{mm} et de 40^{mm}; la moyenne, de 32^{mm} 9.

Tableau des mensurations effectuées :

Numéros	Dist. bi-palpébr. interne	Numéros	Dist. bi-palpébr. interne
1	28 mm	11	36 mm
2	31	12	31
3	32	13	35
4	33	14	28
5	40	15	32
6	30	16	34
7	35	17	30
8	34	18	35
9	36	19	32
10	34		

La largeur bipalpébrale interne est de 34 chez les Coréens de Séoul; de 33 chez ceux de Chang-Tari; de 33 chez ceux de Ma-hpo. Ces chiffres se rapprochent de ceux constatés chez les Mandchoux, dont la moyenne est de 33.

Largeur palpébrale (ou longueur de l'œil).

Les dimensions extrêmes de la largeur palpébrale prises sur 19 individus, ont été de 24^{mm} et 35^{mm}; la dimension moyenne, de 31,9.

Tableau des mensurations effectuées.

Numéros	Larg. palpébr.	Numéros	Larg. palpébr.
1	24 mm	11	32 mm
2	35	12	34
3	34	13	32
4	33	14	31
5	35	15	30
6	32	16	27
7	33	17	34
8	32	18	34
9	30	19	35
10	30		

Largeur de la bouche.

Dimensions extrêmes sur 19 sujets observés: 47^{mm} et 56^{mm}; moyenne, 51^{mm} 2.

Tableau des mensurations.

Numéros	Larg. de la bouche	Numéros	Larg. de la bouche
1	51 mm	11	51 mm
2	52	12	50
3	50	13	50
4	56	14	47
5	53	15	50
6	53	16	50
7	48	17	56
8	47	18	47
9	51	19	56
10	55		

La largeur de la bouche chez les Coréens de Séoul est de 49^{mm}; chez ceux de Chang-Tari, de 49^{mm}; chez ceux de Ma-hpo, de 48^{mm}. La largeur de la bouche chez les Coréens, se rapproche donc de celle des Mandchoux.

Hauteur de l'oreille.

Sur 17 sujets observés, la plus petite hauteur de l'oreille a été 54^{mm}; la plus grande: 66^{mm}; la moyenne a été de 60^{mm}. 7.

Tableau des mensurations effectuées:

Numéros	Hauteur de l'oreille	Numéros	Hauteur de l'oreille
1	65 mm	11	66 mm
2	65	12	65
3	65	13	57
4	62	14	64
5	58	15	55
6	63	16	61
7	55	17	54
8	56		
9	66		
10	55		

La hauteur de l'oreille chez les Coréens de Séoul, est de 64^{mm}; chez ceux de Chang-Tari de 61^{mm}; chez ceux de Ma-hpo, de 61^{mm}. La hauteur de l'oreille est donc plus petite chez les Mandchoux que chez les Coréens.

B. Mensurations du tronc et des membres.

Taille.

La plus petite taille observée sur 18 sujets, a été de 151^{cm}; la plus grande, de 174^{cm}; la moyenne a été de 163^{cm}.

Tailles mesurées sur 18 sujets :

Numéros	Taille.	Numéros	Taille.
1	163 cm	11	172 cm
2	159	12	161
3	152	13	151
4	164	14	151
5	174	15	151
6	168	16	170
7	161	17	170
8	165	18	164
9	168		
10	171		

P. Topinard a classé les tailles en 4 catégories :⁽¹²⁾

Hautes tailles : 1^m 70 et au dessus.

Tailles au dessus de la moyenne : entre 1^m 69 et 1^m 65

Tailles au dessous de la moyenne : entre 1^m 65 et 1^m 60

Petites tailles : 1^m 60 et au dessous.

Si l'on veut classer les Mandehoux par la taille d'après cette table, la moyenne de leur taille étant de 163^{cm}, on pourra les ranger dans le groupe appartenant aux tailles au dessous de la moyenne.

(12) P. Topinard: "Éléments d'anthropologie générale." 1885, p. 463.

Voici le nombre des sujets observés appartenant à chaque catégorie de tailles :

150 cm	0	} Petites tailles
151.....	3	
152.....	1	
153.....	0	
154.....	0	
155.....	0	
156.....	0	
157.....	0	
158.....	0	
159.....	1	
160.....	0	} Tailles au dessous de la moyenne
161.....	2	
162.....	0	
163.....	1	
164.....	2	
165.....	1	} Tailles au dessus de la moyenne
166.....	0	
167.....	0	
168.....	2	
169.....	0	
170.....	2	} Hautes tailles
171.....	1	
172.....	1	
173.....	0	
174.....	1	
175.....	0	

Deniker⁽¹³⁾ a écrit au sujet de la taille des Mandchoux : "La taille varie : les Orotchones sont de taille moyenne, les Mandchoux, très grands, etc." Dans l'appendice I (Table des tailles) qui se trouve à la fin du volume, les Sibou (Toungousses-Mandchoux), ayant une taille de 1^m 675, sont rangés dans les "Tailles au-dessus de la moyenne." En outre, d'après M^{me} D. Jochelson-Brodsky, les Orotchones (Margaritoff) ont une taille moyenne de 1,545; les Toungousses du Nord, une taille de 1,548 (Mainoff); les Toungousses

(13) Deniker : "Races et peuples de la terre." p. 435.

du Sud, (Mainoff) une taille de 1,631; les Toungousses du Transbaïkal (Talko Hriniewicz), une taille de 1,638; les Sibos (Toungousses—Mandchoux), une taille de 1,675.

M^{me} D. Jochelson-Brodsky a aussi trouvé chez les Toungousses de Gishiga une taille minima de 1,400, une taille maxima de 1,720; moyenne de 1,565; chez les Toungousses du Kolyma, une taille minima de 1,530, maxima de 1,710, moyenne de 1,588; chez les Toungousses de l'Anadyr, une taille minima de 1,440, maxima de 1,680, moyenne, de 1,574.

Si l'on compare ces tailles, on constate que les Toungousses du Nord ont une taille plus basse que les Toungousses du Sud. La taille des Toungousses du Transbaïkal se rapproche de celle des Toungousses du Sud; ils sont rangés dans la même variété.

D'après les chiffres que cite M^{me} Jochelson-Brodsky⁽¹⁴⁾ au sujet des Sibos (Toungousses-Mandchoux), tirés de l'ouvrage de Deniker, ces Sibos ont une taille plus élevée que les autres Toungousses. Les Orotchones qui vivent sur les bords du fleuve Amour, font partie des Toungousses du Sud; et cependant, leur taille est petite. M^{me} J. Brodsky pense pour cette raison qu'ils ont dû se mélanger avec les Ghiliaks; mais j'estime qu'il y a lieu de faire, à ce sujet, de nouvelles recherches.

La taille moyenne des Coréens d'après Chantre et Bourdaret,⁽¹⁵⁾ est de 1,61 à Séoul; de 1,62 à Chang-Tari; de 1,62 à Ma-hpo. La moyenne totale est de 1,62. Ces auteurs ajoutent: "Le Coréen est d'une taille au-dessous de la moyenne; elle diffère à peine dans les trois séries. Ce sont pourtant les gens de Ma-hpo et de Chang-Tari qui ont la taille la plus élevée; elle est de 1^m, 62. Ce chiffre correspond à celui donné par une série de 247 sujets de la province de Ham-Kyeng-To, étudiés par Loubentoff."

D'après tout ce qui vient d'être dit, la taille des Mandchoux est identique à celle des Toungousses du Sud; elle se rapproche également de celle des Coréens.

(14) "Zur Topog. des weibl. Körper. nordost. Völk." p. 6-8.

(15) "Esquisse anthrop. des Coréens." (Bulletin de la Soc. d'anthrop. de Lyon T. XXI. p. 235).

Grande envergure.

La grande envergure prise sur une série de 11 individus, a donné comme dimension minima 151^{cm}, maxima, 175^{cm}; comme dimension moyenne, 164^{cm} 3.

Numéros	Grande envergure.	Numéros	Grande envergure.
5	175 cm	11	175 cm
6	170	12	160
7	159	14	160
8	162	15	151
9	166	19	165
10	165		

La grande envergure des Coréens de Séoul est de 183^{cm}; celle des Coréens de Chang-Tari, de 162^{cm}; celle des Coréens de Ma-hpo, de 162^{cm}, la moyenne totale est de 1^m 62.

Hauteur du conduit auditif au dessus du sol.

Les variations extrêmes de la hauteur du conduit auditif, sur une série de 6 sujets, ont été de 141^{cm} et de 160^{cm}. La moyenne a été de 152^{cm}.

Numéros	Haut. du cond. audit.	Numéros	Haut. du cond. audit.
13	141 cm	16	160 cm
14	150	17	160
15	141	18	160

Hauteur du bord inférieur du menton au-dessus du sol.

La hauteur du bord inférieur du menton, observée sur une série de 6 sujets, a donné comme chiffres extrêmes 130^{cm} et 150^{cm}; comme moyenne 141^{cm} 5.

Voici le tableau de ces mensurations.

Numéros	Haut. du menton	Numéros	Haut. du menton
13	130 cm	16	150 cm
14	141	17	150
15	140	19	138

Hauteur de l'acromion au-dessus du sol.

Hauteur minima 120^{cm}; maxima 141^{cm}; moyenne 131^{cm} 3, sur une série de 6 sujets.

Tableau des mensurations :

Numéros	Haut. de l'acrom.	Numéros	Haut. de l'acrom.
13	120 cm	16	140 cm
14	141	17	131
15	121	19	135

Hauteur de l'épicoudyle au dessus du sol.

Hauteur minima 80^{cm}, maxima 102^{cm}, sur une série de 6 sujets; moyenne 95^{cm} 3.

Numéros	Haut. de l'épic.	Numéros	Haut. de l'épic.
13	80 cm	16	100 cm
14	100	17	100
15	90	19	102

Hauteur du bout du médius au dessus du sol.

Hauteur minima 50^{cm}; maxima 70^{cm}; sur une série de 6; moyenne 59^{cm} 3.

Numéros	Haut. du médius	Numéros	Haut. du médius
13	50 cm	16	61 cm
14	61	17	50
15	70	19	64

Hauteur du bord supérieur du grand trochanter au-dessus du sol.

Hauteur minima 70^{cm}; maxima 81^{cm}, sur une série de 6; moyenne 80^{cm} 3.

Numéros	Haut. du gr. Troch.	Numéros	Haut. du gr. Troch.
13	70 cm	16	80 cm
14	91	17	80
15	80	19	81

Hauteur du vertex au-dessus du sol, le sujet étant assis.

Hauteur minima: 80^{cm}, maxima 100^{cm}, sur une série de 6; moyenne: 89.7^{cm}.

Numéros	Haut. du Vert,	Numéros	Haut. du Vert.
13	80 cm	16	90 cm
14	100	17	90
15	81	19	97

Circonférence de la poitrine.

Circonférence minima: 76^{cm}; maxima; 92^{cm}; sur 9 sujets étudiés; moyenne: 85^{cm} 2.

Numéros	Circ. de la poitr.	Numéros	Circ. de la poitr.
5	85 cm	10	88 cm
6	79	11	88
7	76	14	92
8	82	19	89
9	88		

Distance des deux acromions.

Cette mensuration n'a été prise que sur un individu (le n° 19), et a donné 34^{cm}.

Longueur de la main.

Longueur minima: 160^{mm}; maxima: 180^{mm}, sur 3 sujets; moyenne: 173^{mm} 3.

Numéros	Long. de la main
14	180 mm
15	180
16	160

Largeur de la main.

Larg. minima 75^{mm}; maxima: 90^{mm}, sur 3 sujets.; moyenne: 85^{mm}.

Numéros	Larg. de la main
14	90 mm
15	90
16	75

Notre dessein, dans le présent fascicule, a été uniquement d'essayer d'apporter une légère contribution aux études anthropologiques et ethnologiques de l'Extrême-Orient, sans prétendre en aucune façon, avoir rien fait de considérable.

Published December 30th, 1914.

R. TORII :

LES MANDCHOUX.

PLANCHE I.

Explication de la Planche I.

Cette photographie a été prise en Janvier 1912, à l'Est de "Houn-Tchoun 琿春," sur les bords de la rivière du même nom. Elle représente des villageois d'une des huit bannières mandchoues.



R. Torii: Les Mandchoux.

R. TORII :

LES MANDCHOUX.

PLANCHE II.

Explication de la Planche II.

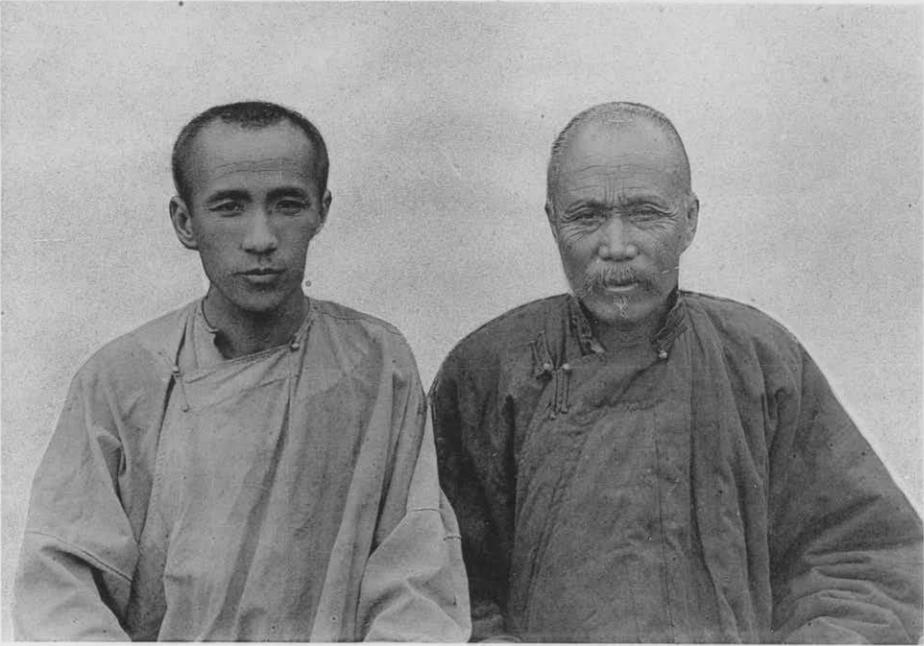
A.

Cette figure représente des Mandchoux de "Hou-Man-Tchou-Toun 後滿洲屯," sur les rives du "Liao-ho 遼河" vus de face.

B.

Les mêmes personnages vus de profil.

|| | | | |



A



B

R. TORII:
LES MANDCHOUX.

PLANCHE III.

Explication de la Planche III.

A.

Mandchoux de Hsing-King 興京, vus de face et de profil.

B.

Autres indigènes mandchoux de Hsing-King, également vus de face et de profil.



B



A

R. Torii : Les Mandchoux.

R. TORII:

LES MANDCHOUX.

PLANCHE IV.

Explication de la Planche IV.

A.

Famille du Prince de Yao-Tien 腰站. Cette famille se dit descendante de "Aishin-Gioro." C'est un beau type pur de Mandchoux.

B.

Famille du Prince de "Tcheng-Tzou-Fou 城子後," également du type pur mandchou.



A



B

R. TORII :

LES MANDCHOUX.

PLANCHE V.

Explication de la Planche V.

A.

Famille de Mandchoux de "Ying-Pan 營盤."

B.

Jeunes filles de "Ying-Pan."



A



B

R. TORII:

LES MANDCHOUX.

PLANCHE VI.

Explication de la Planche VI.

A.

Coiffures de dames mandchoues, de Moukden 奉天. Les ornements de tête se nomment "Liang-Pa-Tao 兩把頭."

B.

Autres coiffures de femmes mandchoues, de Moukden. Les numéros 1 et 3 sont des coiffures de dames mariées. Les numéros 2 et 4 sont des coiffures de jeunes filles.

C.

Les mêmes coiffures vues de face.

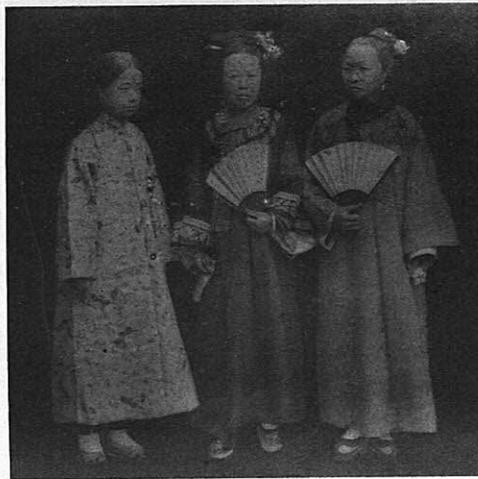
A



B



C



R. TORII:
LES MANDCHOUX.

PLANCHE VII.

Explication de la Planche VII.

A.

Ouvriers mandchoux de "Yang-Ma-Pou 養馬堡."

B.

Maison de paysans mandchoux, de "Er-Tao-Kou 二道溝," sur le "Houng-Tchoun 琿春." A l'entrée de la cour, se trouve un "Torii 鳥居" semblable à ceux qui se voient au Japon, devant les temples shintoïstes. Ce Torii mandchou est flanqué à droite et à gauche, d'une cloture en bois; ce qui ne s'observe pas d'ordinaire au Japon, où les "Torii" sont toujours isolés.

Il y a cependant deux exceptions à cette règle japonaise; l'une, au temple "Kasuga Jinja 春日神社" de Nara 奈良; et l'autre, au temple "Shin-gou 神宮" d'Isé 伊勢, où les "Torii" de ces temples, sont comme ceux de Mandchourie, flanqués de palissades, à droite et à gauche.

Au point de vue ethnologique, cette particularité, nous paraît digne de remarque, parceque ces deux Miya ou temples, de Nara et d'Isé, sont, non seulement les plus anciens du Japon, mais sont aussi considérés avec leurs accessoires, comme types primitifs et invariables dès l'origine, de ce genre de monuments.

Les photographies des planches II, III, IV, V, VI et A de la planche VII, ont été prises en Septembre et en Octobre 1905, pendant un voyage que nous fîmes alors en Mandchourie.



A



B